

Réduire l'impact des maladies, économiser de l'argent et diminuer l'utilisation d'antibiotiques à votre ferme. Ce qui semble très exigeant de la part d'un producteur devient une réalité dans un nombre croissant de fermes.

« Cela découle de l'utilisation de la puissance de la génétique pour répondre aux besoins des producteurs laitiers, » mentionne Dr Steven Larmer, directeur du programme de génomique de Semex. La génétique résistante à la maladie Immunité+® était au départ un projet de recherche lancé il y a plus de vingt ans. Aujourd'hui, grâce à la recherche effectuée à l'Université de Guelph, les producteurs peuvent s'attendre à ce que les filles de taureaux Immunité+ souffrent moins de maladies affectant la production, ce qui leur permet d'épargner 72 \$US par vache, de la naissance à la fin de la première lactation.

En juin dernier, Semex a ajouté encore plus de « punch » génétique en lançant Elevate®, un nouvel outil génétique pour la stratégie du troupeau qui utilise le testage génomique pour identifier la capacité des femelles du troupeau en matière de réponse immunitaire. « Cela nous permet d'identifier des animaux dotés d'une réponse immunitaire élevée, moyenne et faible, » explique Dr Larmer, mentionnant que les premiers résultats de tests annoncent une révolution dans la santé des troupeaux.

LES ANIMAUX À FORTE RÉPONSE IMMUNITAIRE ONT 30 % MOINS DE MALADIES

« Ce que nous avons remarqué à tous les niveaux, sur le plan de l'incidence totale des maladies, est que ces animaux à forte réponse immunitaire ont 30 % moins de maladies que les animaux à réponse moyenne

ou faible dans le troupeau, » note Dr Larmer. Cette révélation découle de données de tests effectués dans 16 grandes entreprises laitières - aux É.-U., en Allemagne et au Canada - auprès de 8 000 vaches, la plupart en première lactation. Des données sur 9 000 génisses ont aussi été analysées. Dans l'ensemble, les tests révèlent d'importantes différences dans la boiterie, la mammite et la mammite persistante, ainsi que dans la fréquence des maladies en général.

« Cela nous donne beaucoup de puissance que nous n'avions pas auparavant, » ajoute Dr Larmer. « En ce qui concerne l'immunité, nous avons été en mesure de la gérer du côté des taureaux, mais nous n'avons jamais vraiment pu mesurer précisément le résultat de nos efforts visant à créer des systèmes immunitaires renforcés à la ferme. »

Avec la combinaison d'Immunité+ et d'Elevate, les producteurs ont maintenant la capacité non seulement de sélectionner de meilleurs taureaux, mais aussi de sélectionner les bonnes femelles qui produiront la prochaine génération d'animaux en meilleure santé. « Il devient moins compliqué de gérer la maladie sur une base quotidienne, à la fois du point de vue de la gestion et de l'aspect financier, » affirme Dr Larmer. « Trente pour cent moins de maladies, ça représente un énorme impact dans toute ferme laitière, quelle que soit sa taille. En enrayant la maladie, nous enrayons aussi l'utilisation d'antibiotiques. »

RÉDUIRE LA DÉPENDANCE AUX ANTIBIOTIQUES

La baisse de la résistance aux antibiotiques reste une question de première importance pour l'Organisation mondiale de la santé, et la campagne visant à réduire l'utilisation d'antibiotiques se renforce chaque année. « L'agriculture doit y participer et nous devons en faire plus pour diminuer l'utilisation des antibiotiques, » insiste Dr Larmer. « Nous croyons vraiment qu'il s'agit d'une excellente solution globale pour être en mesure de réduire

les maladies à la ferme et, ultimement, de réduire le besoin d'avoir recours aux antibiotiques sur une base quotidienne. »

« Du point de vue de la génétique, plus les producteurs effectueront leur sélection en fonction de l'immunité et de la défense contre les maladies, moins nous aurons besoin d'utiliser des antibiotiques dans la prochaine génération, » affirme Dr Larmer.

La puissance combinée d'Immunité+ et d'Elevate fait assurément une différence dans les fermes qui ont adopté ces outils.

« D'après ce que nous avons vu, cette technologie a eu un énorme impact. Les producteurs ont vu le rendement global de leur troupeau s'améliorer puisqu'ils ont à traiter moins d'animaux malades, » conclut Dr Larmer. Il croit que l'ère de la génomique continuera d'apporter encore plus d'avantages, puisque les producteurs sont plus libres de sélectionner en fonction des caractères liés à la santé et à la production.

MOINS DE MALADIES

OUE CHEZ LES FEMELLES DE

NIVEAU MOYEN OU FAIBLE

